

Inclure ici la devise de votre Eglise/Ministère

Numéro 3

L'AVENT PARLE D'ESPERANCE

L'Avent a commencé! Avec un tiers de la population mondiale qui commémore la première venue de Christ pour être notre Sauveur et Seigneur et anticiper son retour, il serait difficile de l'ignorer.

L'HISTOIRE DE L'AVENT

Le terme 'Avent' vient du Latin *adventus*, qui veut dire 'venir' (ou *parousia* dans le grec du Nouveau Testament). Cela se réfère rétrospectivement à la première venue de notre Seigneur sur la terre et à l'anticipation de sa seconde venue.

L'Avent date du quatrième et cinquième siècle en Espagne et en Gaule (la France moderne). Il a commencé comme une préparation au baptême (ou initiation) des nouveaux chrétiens au mois de janvier, qui avait lieu à la fête de l'Épiphanie. Cette fête célébrait l'incarnation de Dieu en Christ, la visite des mages d'Orient (Matthieu 2:1), le baptême de Jésus (Jean 1:29), et son premier miracle à Cana en Galilée (Jean 2:1). Au sixième siècle, les chrétiens romains utilisaient l'Avent pour préparer le retour de Christ en tant que juge de la terre. Plus tard, à l'époque médiévale, l'attention est revenue à sa première venue.

Ce n'est qu'en 1839 que les bougies de l'Avent ont été introduites, lorsqu'en Allemagne un pasteur luthérien les a utilisées pour apprendre aux enfants ce qu'était Noël. Progressivement, la couronne de l'Avent s'est développée. Les plantes vertes sont venues symboliser la vie éternelle et les quatre bougies allumées consécutivement pendant l'Avent soulignaient l'espérance, l'amour, la joie et la paix de la bonne nouvelle en Christ. La première, deuxième et quatrième bougies sont de couleur violettes et la troisième est rose. Parfois une bougie blanche est ajoutée et allumée le jour de Noël pour représenter la naissance de Christ. Certaines couronnes de l'Avent incluent du houx et des baies qui se rapportent à la venue de Christ et au sang qu'il a versé sur la Croix. Les pommes de pin expriment la nouvelle vie que procure pour nous la résurrection de Christ.

Evidemment, le temps de l'Avent est une invention de l'homme. La Bible parle à la fois de la première venue de Christ en déshonneur et de la seconde en gloire, mais Dieu ne nous a pas

donné de date pour l'une ou l'autre et aucune directive pour leur célébration. Alors que l'observation du temps de l'Avent—bien que festif et agréable à regarder—est facultatif, l'essence du christianisme—l'espérance, l'amour, la joie et la paix que l'on trouve en Christ—ne l'est pas.

L'ESPÉRANCE DE L'AVENT

Combien avons-nous besoin d'espérance! Dieu l'a inscrite dans notre être. Cependant, depuis que l'homme s'est séparé de Dieu à l'aube de l'histoire, les ténèbres et le désespoir ont fait partie de la vie. Nous pouvons expliquer cela de différentes façons, mais lorsque nous omettons de prendre en compte notre aveuglement spirituel, la rébellion de nos coeurs et notre volonté de pécher, nous ne parvenons pas à saisir la racine du problème: le péché de l'homme. Dieu cependant nous a donné l'espérance et l'Avent en est remplie.



Notre espérance trouve sa raison d'être dans le plan de Dieu, qui est de secourir l'homme. Il a été mis en oeuvre immédiatement après la Chute et a pris son essor avec la création du peuple d'Israël. Dieu a appelé ce petit peuple, leur accordant une multitude de privilèges par sa grâce (Romains 9:4), et en l'équipant pour être la lumière des nations (Esaïe 49:6). Ces privilèges annonçaient la venue du Messie et

encourageaient la foi en lui. La loi, en leur donnant la conviction du péché, les conduisait à croire en lui (Exode 20:1-17, Deutéronome 5:1-21). Elle formait aussi leur obéissance par laquelle ils montraient leur reconnaissance d'avoir été pardonnés et ils en rendaient témoignage aux nations.

Pourtant, Israël s'est rebellé, assombrissant ainsi la lumière que Dieu avait donnée à leur nation. Jusqu'à l'arrivée du Messie, Israël avait été divisé en deux royaumes, exilés pour s'être moqués des serviteurs de Dieu, et n'avaient pas entendu la voix de Dieu pendant quatre cents ans. Cependant, au milieu de l'oppression des gouvernants perses, grecs puis romains, un reste était demeuré fidèle au Seigneur. Siméon, un homme juste et pieux, a parlé pour eux quand il a pris l'enfant Jésus dans ses bras: *'Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole; car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple'* (Luc 2:29-31). Son espérance s'étant accomplie, il pouvait mourir en paix. Mais le pouvons-nous? Si vous n'êtes pas sûr, continuez à lire.

NOM DE L'ÉGLISE

ADRESSE DE L'ÉGLISE: Numéro de téléphone. Adresse du site internet. Adresse électronique.

HEURES DES SERVICES LE DIMANCHE

From His Fullness

L'AVENT PARLE D'AMOUR



Noeud de
croix celtique,
du 7 au
10^{ème} siècle

Les chrétiens placent leur espérance dans le Messie parce qu'il incarne l'amour de Dieu pour les pécheurs; d'où la deuxième bougie. Notez trois vérités extrêmement encourageantes au sujet de cet amour.

DIEU EST AMOUR

Dieu nous dit cela à travers son apôtre Jean (1 Jean 4:8). En effet, il est essentiellement amour. Cela veut dire qu'il n'y a jamais eu un moment pendant lequel le Dieu éternel n'a pas été aimant. Mais comment pouvait-il nous aimer avant la création? Parce qu'il est un Dieu en trois personnes—le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ils s'aiment l'un l'autre éternellement, parfaitement, pleinement et constamment, jouissant tous à égalité de l'essence divine.

Cet amour ne révèle pas seulement Dieu comme étant d'une beauté incomparable—qui d'autre aime sans tâche?—mais aussi comme étant d'une grâce incomparable. Sans aucune contrainte extérieure et sans aucune insatisfaction ou besoin intérieur insatisfait, Dieu a volontairement choisi de nous introduire dans ce trio de l'amour. Nous ne pouvons donner aucune raison pour cela: ni notre importance, ni le fait que nous sommes créés à son image (que nous avons défigurée), ni notre vertu (car nous sommes par nous-mêmes incapables de plaire à Dieu). Le fondement de l'amour de Dieu pour le monde se trouve en lui seul.

DIEU RÉVÈLE L'AMOUR

C'est à travers Christ que Dieu a fait connaître son amour, selon le verset bien connu de la Bible: *'Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle'* (Jean 3:16). Donc en Christ l'amour de Dieu est entendu, vu, senti et ressenti. Ainsi a écrit l'auteur de nombreux hymnes, Charles Wesley (1707-1788):

*Amour divin, dépassant tout autre amour,
joie du ciel venue sur terre...*

Dans le Christ incarné nous trouvons premièrement que l'amour de Dieu est *humble*. Alors que Dieu le Père a envoyé, ou littéralement 'a fait sortir' du ciel son Fils pour nous sauver de nos péchés (Galates 4:4), Dieu le Fils a été celui qui volontairement *'s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur'* (Philippiens 2:7). Comme l'ont exprimé les théologiens depuis au moins le troisième siècle dans les *Epîtres de Cyprien*, 'le Fils de Dieu a souffert afin de faire de nous des fils de Dieu'. Dans son livre *Sur la vanité des idôles*, Cyprien écrit, 'Ce que l'homme est, Christ veut bien l'être afin que l'homme aussi puisse être ce que Christ est'.

Deuxièmement, nous pouvons dire que l'amour de Dieu en Christ est *saint*. Christ était *'né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi'* (Galates 4:4). Autrement dit, il a accompli la loi divine afin qu'il puisse imputer aux pécheurs sa parfaite justice devant la loi. Cela, nous ne pouvions

jamais l'acquérir par nous-mêmes.

Troisièmement, l'amour de Dieu en Christ est *guérison*. Il a été à la croix dans notre humanité pour y souffrir la justice du jugement de Dieu à la place du pécheur. Pourtant Esaïe, décrivant Christ 800 ans auparavant comme le serviteur souffrant, remarquait, *'C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris'* (Esaïe 53:5). La prophétie d'Esaïe nous apprend qu'à la croix il n'y a pas seulement l'acquiescement de Dieu qui est offert pour notre culpabilité, mais la solution médicale définitive pour les blessures et l'infection provoquée par notre péché. Si donc le poids et la puanteur de vos péchés vous dépassent, prenez courage! Comme un homme sage l'a dit il y a plusieurs siècles, 'Christ n'est jamais aimé que lorsque nos péchés sont détestés'. (Photo: Télécopie du grand rouleau d'Esaïe: <https://twitter.com/museumofbible/status/732367707853721601>.)



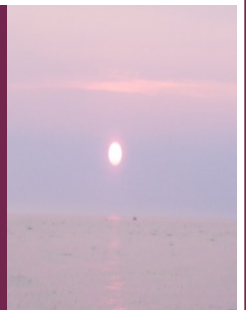
DIEU ENTRAÎNE À L'AMOUR

Alors que nous sommes exhortés à nous détourner de nos péchés pour nous tourner vers Dieu, Dieu à travers Christ nous invite à le faire. L'apôtre Paul écrit, *'Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous'* (Romains 5:6-8). De la même façon, l'apôtre Jean a écrit, *'Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier'* (1 Jean 4:19).

Cet amour est si fantastique, pas seulement à cause de la différence de taille entre Dieu et nous-mêmes, ni parce que nous sommes tombés si bas depuis que nos premiers parents ont chuté dans le péché, mais parce que Dieu, dans son omniscience (sa connaissance de toutes choses), a vu à l'avance le pire en nous et malgré cela a envoyé son Fils pour nous sauver. Ainsi nous célébrons pendant l'Avent la vérité glorieuse qu'il n'y a rien en nous qui puisse surprendre Dieu ou qui puisse le conduire à retirer son offre d'amour par le salut qui est en Jésus.

Ce qu'il faut retirer doit venir de nous, c'est-à-dire le retrait de notre rejet de Christ; car si dans notre péché et notre misère (que nous le ressentions ou pas) nous rejetons l'amour de Dieu manifesté dans le monde à travers son Fils, quelle autre espérance avons-nous? Aucune! Alors continuez à lire pour prendre en considération la joie que nous connaissons lorsque nous venons à nous reposer en Jésus-Christ pour notre salut.

*Voici l'amour, vaste comme l'océan,
Amour plein de bonté comme un déluge,
Quand le Prince de la vie, notre rançon,
A versé pour nous son sang précieux.
Qui ne se souviendra pas de son amour?
Qui peut s'arrêter de chanter ses louanges?
Il ne sera jamais oublié
Pendant tous les jours de l'éternité au ciel.
William Rees, 1802-1883*



L'AVENT PARLE DE JOIE

La troisième bougie, de couleur rose, qui est allumée pendant la saison de l'Avent, s'appelle en latin *Gaudete* (ce qui veut dire 'Réjouissez-vous'). Elle symbolise la joie de ceux qui, ayant pris conscience de l'incarnation de l'amour de Dieu en Jésus, se laissent entraînés à revenir à Dieu.

LA PROMESSE DE LA JOIE EN CHRIST

La joie se manifeste très fortement dans le récit de la Bible au sujet de la première venue de Christ sur la terre. La joie cependant n'était pas nouvelle pour ceux qui avaient la foi. Au cours de son ministère, Jésus a constaté de façon étonnante qu'Abraham, qui avait vécu 2000 ans plus tôt, 'a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour: il l'a vu et il s'est réjoui' (Jean 8:56). Jésus ne nous dit pas ce qu'Abraham avait vu, mais c'était suffisant pour que son cœur soit touché; et lui rende le pied léger!

Abraham, le père de la nation, n'était pas seul. Tous ceux qui étaient conscients de leur péché et de leur misère aspiraient à connaître l'amour de Dieu et, regardant par la foi à la venue du Messie, connaissaient dans une certaine mesure la joie et l'allégresse; ce qui les a gardés à travers les temps difficiles. Ecoutez le prophète Habakuk (3:17-18):

*'Car le figuier ne fleurira pas,
La vigne ne produira rien,
Le fruit de l'olivier manquera,*

*Les champs ne donneront pas de nourriture,
Les brebis disparaîtront du pâturage,
Et il n'y aura plus de boeufs dans les étables.
Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel,
Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.'*

Ce salut était donné à travers le Messie. Dieu l'avait révélé à travers l'organisation de la vie de la nation d'Israël. Dès 1500 avant JC, Dieu avait confié à Moïse le tabernacle et le système des sacrifices pour indiquer que le Messie serait un prêtre; pas un prêtre qui offrent des animaux pour symboliser l'expiation, mais qui s'offre lui-même pour l'accomplir! Plus tard, Dieu a utilisé l'envie du peuple d'avoir un roi pour leur apprendre que le Messie serait le Roi qui ne les abandonnerait jamais. Il régnerait à jamais, avec justice et droiture (2 Samuel 7:12-16; Psaume 72:1)—un règne qui s'étendrait d'une nation à l'autre, promettant la joie à tous ceux qui viendraient se soumettre à son règne miséricordieux.

LA MANIFESTATION DE LA JOIE

Cet arrière-plan explique les joyeux chants de louanges qui ont accompagné l'arrivée du Messie. Ils ont commencé avec Jean-Baptiste, celui qui était appelé par Dieu pour préparer le cœur du peuple à cette arrivée. Rempli du Saint-Esprit depuis le

sein de sa mère, Jean a tressailli dans son sein lors de la visite de Marie, enceinte, à la maison des parents de Jean dans les montagnes de Judée. Etant saluée par Elizabeth la mère de Jean, comme 'à mère de mon Seigneur', Marie a éclaté dans son bien connu Magnificat. Bien que dépassé par l'incroyable privilège de porter jusqu'à son terme notre Seigneur, elle se réjouissait profondément que celui qui était dans son sein était 'Dieu [son] Sauveur'. Sa joie ne se trouvait pas, comme beaucoup le prétendent, dans sa propre perfection, mais dans le pardon de Dieu pour son péché, à travers l'oeuvre qui serait faite par Christ (Luc 1:39-45). De la même façon, notre ferme joie se trouve là aussi.

Plusieurs mois après, Christ est né. L'annonciation était royale, accompagnée par une fanfare céleste. Selon la mission de Christ, elle est venue auprès de simples bergers dans la région de Bethléhem. Luc écrit, 'Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent

saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point, car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie' (Luc 2:9-11). Soudain, la joie du ciel a éclaté sur place—une multitude d'anges louait Dieu. Echangeant leur crainte pour la joie, les bergers ont fait l'impensable: ils ont quitté leurs brebis et se sont rendus à Bethléhem. Là, ils ont trouvé dans une mangeoire, sous le regard de Marie et de Joseph, le plus grand berger des brebis—le Seigneur de gloire, en chair humaine, venu nous ramener dans son troupeau.

LA JOIE VÉCUE

Nous, 'les sophistiqués', pouvons apprendre de ce peuple simple du temps de Jésus cette vérité fondamentale que la joie ne se trouve pas dans le déni du péché personnel, ni dans l'engagement téméraire dans le péché (comme si cela n'avait pas de

conséquence), mais dans la confession du péché à Dieu en s'appuyant sur Christ, qui est allé en payer le prix total à la croix.

La bonne nouvelle annoncée à la naissance de Christ est donc contraire à l'intuition. Pour être élevé au niveau de la joie divine du pardon, il faut diminuer dans l'estime que nous portons à nous-mêmes. C'est lorsque nous nous abandonnons sans autre recours à Jésus pour notre salut que nous rentrons dans une relation avec 'celui qui est tout puissant' (le Magnificat). Dieu, qui fait fuir les orgueilleux, rassemble auprès de lui ceux qui humblement se repentent. Voilà en effet une bonne nouvelle d'une grande joie.

LE MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide. Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde, comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.

Luc 1:46-55

Adresse du Domicile :

L'AVENT PARLE DE PAIX

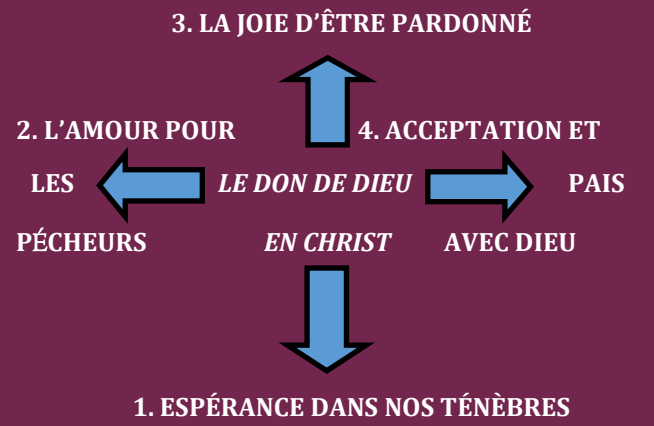
Pour nous, l'Avent est une contradiction. Nous recherchons l'espérance mais nous nous accrochons à nos péchés. Nous aspirons à ressentir l'amour de Dieu, mais nous ne sommes pas gênés d'attrister son Esprit. Nous sommes cyniques au sujet de la joie de Christ, mais nous résistons à la repentance qui nous y conduit et nous désirons la paix et l'acceptation avec Dieu, mais restons distants par rapport à ses offres de grâce en Christ.

Dès lors, au lieu de chercher Dieu, nous faisons du bouleversement mondial une excuse pour rester dans nos péchés. Nous prétendons que Jésus n'a pas réussi à nous donner ce que la multitude de l'armée céleste a proclamé à sa naissance: **'Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance envers les hommes'** (Luc 2:14). Mais en réalité il a réussi.

Premièrement, Jésus est venu pour obtenir pour nous la paix avec Dieu (Romains 5:1). A travers le sang versé à la croix, il a vaincu le péché qui nous mettait en conflit avec Dieu, il a apaisé par ses propres souffrances la juste colère de Dieu à cause de nos péchés, en faisant la réconciliation avec Dieu. Ainsi Dieu avait l'intention par Christ d'établir la paix avec ceux qu'il a réconciliés avec lui-même par la croix. C'est pourquoi, Paul, autrefois renommé pour haïr Christ et ses disciples (ceux qui suivaient **le chemin**!), pouvait écrire plus tard **'[Christ] est notre paix'** (Ephésiens 2:14).

Deuxièmement, Jésus est venu pour obtenir pour nous la paix de Dieu – l'expérience de *shalom* ('plénitude, complétude ou tranquillité') quelques soient les circonstances de nos vies. Ecoutez comment Jésus a anticipé l'accomplissement de son oeuvre sur la terre: **'Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point'** (Jean 14:27).

Troisièmement, Jésus est venu pour obtenir la paix de la part de Dieu. Sa première venue anticipait son retour pour inaugurer une nouvelle terre (Esaïe 11:6, 66:25; Matthieu 19:28). Là, Dieu demeurera avec nous (Apocalypse 21:1-2). Nous serons une nation – le nouvel Israël rendu parfait, constitué de ceux qui se reposent en Jésus, de toute langue, de toute nation, de tout peuple et de toute tribu. Enfin la paix mondiale! A bientôt donc sur cette nouvelle terre? Vous pouvez laisser de côté les bougies, mais n'osez pas ignorer Christ!



QUE VOUS EST-IL PROPOSE?

Cet espace est à compléter par vous afin de personnaliser *Le Chemin* pour être utilisé par votre église/votre ministère!

Nous recommandons qu'une personne soit désignée pour recueillir les informations à publier sur ce qui se passe chez vous, en particulier pour ceux qui ne vont pas à l'église. Cette personne doit maîtriser l'informatique afin de pouvoir présenter les informations de manière créative avec texte et logos, etc. Notez, s'il vous plaît, que vous avez reçu *Le Chemin* en format Publisher mais une fois que vous l'avez personnalisé il doit être enregistré et distribué en document PDF.

Les options de distribution incluent: copie papier pour le public local ou pour la mise à disposition dans votre église ou organisation; distribution par courrier électronique ou mise à disposition sur votre site internet. Nous serions heureux de savoir comment vous avez utilisé votre copie personnalisée, mais mieux encore, comment Dieu l'utilise pour atteindre ceux qui ne vont pas à l'église (contact@fromhisfullness.com).

Prochaine édition: le 1er mars